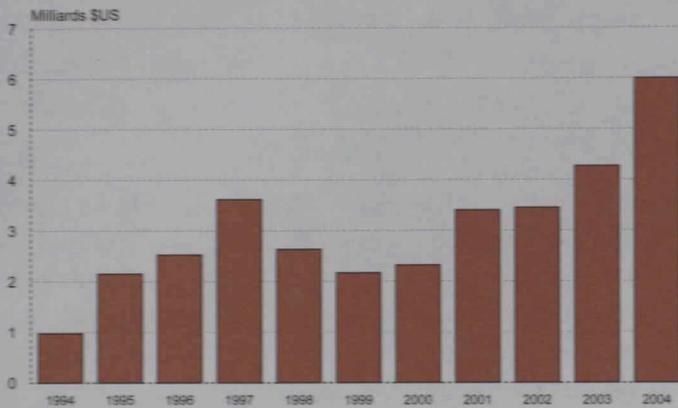
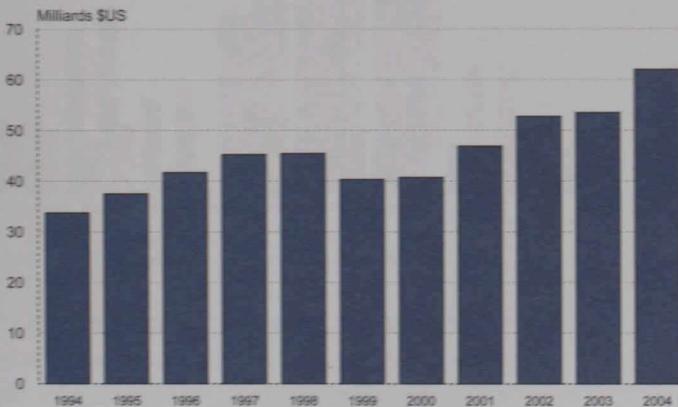


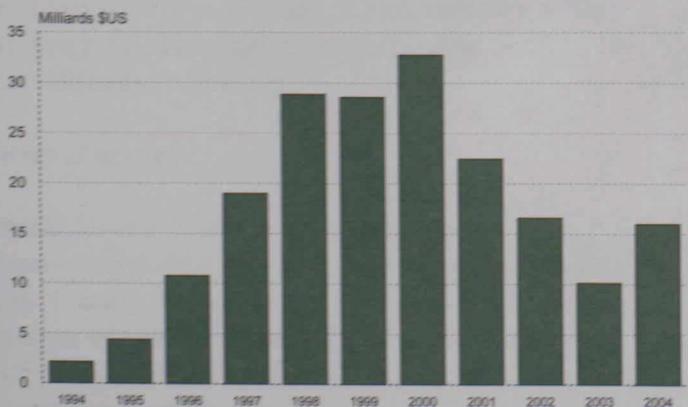
Flux d'IED entrant en Inde



Flux d'IED entrant en Chine



Flux d'IED entrant au Brésil



Les importations brésiliennes en provenance du Canada ont connu le même ralentissement. Les importations de biens canadiens atteignaient 1,1 milliard de dollars en 2004, alors qu'elles avaient touché 2,0 milliards de dollars en 1997. Mais comme les importations totales du Brésil commencent à augmenter, les importations de biens canadiens devraient aussi bénéficier d'une reprise.

Les entrées d'IED

En raison de leurs importants marchés intérieurs et de leur croissance économique soutenue, les trois pays ont vu augmenter l'investissement étranger direct dans leur économie ces dernières années.

La Chine, notamment, a enregistré un volume important d'IED durant la dernière décennie. En 2004, elle a reçu 62 milliards de dollars US (75,7 milliards de dollars CAD) d'IED, ce qui en fait la seconde destination en importance de l'IED dans le monde après les États-Unis. Les investisseurs étrangers sont attirés en Chine par le faible coût de la main-d'œuvre et le contingent croissant de consommateurs sur ce marché.

Par rapport à sa taille et à son taux de croissance économique, l'Inde attire relativement peu d'IED, ce que l'on attribue souvent à une réglementation gouvernementale excessive et à un manque d'infrastructure. Cependant, ce pays présente des avantages significatifs, dont une main-d'œuvre hautement qualifiée, des salaires concurrentiels et un important marché intérieur. En fait, l'Inde pourrait être mieux placée que la Chine pour attirer l'investissement futur puisque le pays s'est attaqué à ses obstacles bureaucratiques et à ses problèmes d'infrastructure.

Après avoir enregistré un niveau record d'IED de 32,7 milliards de dollars US (39,9 milliards de dollars CAD) en 2000, le Brésil a connu une période de ralentissement des entrées d'IED. Deux facteurs pourraient